

Magazine du Conseil général

L'Aveyron



NOVEMBRE 2009 N°143

CULTURE un enjeu de territoire



CONSEIL GÉNÉRAL
DE L'AVEYRON

www.cg12.fr



Les collégiens de Pont-de-Salars ont découvert les coulisses du chantier du contournement



Point de vue

On ne vit pas en Aveyron seulement de grands espaces et d'air pur, même si la qualité de notre environnement naturel représente une magnifique chance.

On ne choisit pas non plus le département uniquement pour l'attrait d'un sud différent. On vit en Aveyron, on vient en Aveyron parce qu'il est possible de partager une émotion musicale, de découvrir un peintre ou un sculpteur, d'élargir le regard que chacun porte sur le monde. J'ai souhaité que le Conseil général lance sa nouvelle politique culturelle sur la base d'échanges avec l'ensemble des acteurs locaux de la culture et de l'animation, secteurs souvent portés par le mouvement associatif et la force du bénévolat. Il s'agit là d'une ambition pour le développement personnel et celui de nos territoires. Comme la culture, ma volonté politique n'a pas la couleur d'un parti. Elle vise un seul objectif : donner à chaque Aveyronnais, quel que soit le lieu où il habite, la possibilité d'avoir une offre culturelle diverse, accessible (y compris financièrement) au plus grand nombre, à la fois respectueuse d'une identité et contemporaine. C'est-à-dire une culture inscrite dans son temps.

Jean-Claude Luche
Président du Conseil général

SOMMAIRE

PAGE 8



PAGE 12



PAGE 4-5



PAGE 10-11



PAGE 14



ACTUALITÉS

- 3 Les collèves à l'heure numérique
- AGIR POUR L'AVEYRON**
- 4-5 Culture, un enjeu de territoire et une nouvelle politique pour le Conseil général
- 6 Les artisans « font la différence »
- 7 Conservatoire du châtaignier, sauvegarder et valoriser
- 8 24 M€ pour les routes du Nord-Aveyron
- 9 Régal et Régalou : blé, farine, pain et gâteau

PARTENARIAT

- 10-11 ADMR : aller jusqu'au bout du chemin
- 12 Meilleur Ouvrier de France : pourquoi pas vous ?
- 13 TOP 12, la fête de l'ovale !

MAGAZINE

- 14 Fayard et pyramide en forêt du Lagast
- 15 Claude Manibal, collectionneur de pompes

CANTONS

- 18 **GROUPES POLITIQUES**

- 19 **AGENDA**

NOTRE HISTOIRE

- 20 Pigüe, Argentine. Ils partirent une quarantaine...

Les collèges à l'heure numérique



Au collège public de Sévérac-le-Château, site pilote de l'expérimentation

Les collèges aveyronnais ne rateront pas le train du numérique. C'est ce qu'a confirmé le président Jean-Claude Luche lors d'une visite au collège public de Sévérac-le-Château. L'opération porte sur deux axes : l'environnement numérique du travail (ENT) et les manuels scolaires numériques. En ce qui concerne l'ENT (autrement appelé « cartable électronique »), le Conseil général a déjà équipé pour le public les collèges de Decazeville, Millau, Rodez-Fabre, Sévérac-le-Château, Villefranche de Rouergue et Belmont et Laguiole pour le privé. Les 16 collèges publics restants seront équipés d'ici 2010

et les privés d'ici 2012 après accord avec les partenaires du projet. L'ENT est un dispositif en ligne qui permet à l'ensemble de la communauté éducative (administration, enseignants, parents, élèves...) l'accès à des informations comme le cahier de texte, l'emploi du temps, les notes, la vie scolaire...

Les manuels scolaires numériques (le fameux tableau blanc interactif) sont en phase d'expérimentation nationale. En Aveyron, les collèges de Decazeville, Millau, Rodez-Fabre, Sévérac-le-Château et Villefranche-de-Rouergue participent à cette opération.

Démarche commune pour Belmont-Camarès

L'idée a été lancée en 2002 et le projet porté dès 2005 par le syndicat mixte du Rougier de Camarès et du Pays Belmontais. Mais c'est début octobre, avec la pose de la première pierre que l'EHPAD (établissement d'hébergement pour personnes



Première pierre à Belmont puis à Camarès

âgées dépendantes) intercommunal, structure éclatée sur deux sites (Camarès et Belmont), a réellement pris corps. De très nombreuses personnalités étaient présentes lors de la visite aux deux chantiers. Ouverts en mai, ils devraient s'achever fin 2010 pour une ouverture des deux structures début 2011. Au-delà de la nécessité des 74 lits (37 par site), de l'accueil de jour et de l'unité Alzheimer, cet énorme chantier à l'échelle communale (6,3 M€ HT dont 475 646 € de subvention du Département qui a également consenti un prêt sans intérêt de 713 470 €), sera générateur de nombreux emplois et dynamiseur pour commerce et artisanat.

MAISONS DES SERVICES Pour joindre les Maisons des services du Conseil général :

Espalion 05 65 48 38 87

Millau 05 65 58 85 80

Salles-Curan 05 65 46 66 70

Villefranche-de-Rouergue 05 65 81 48 00

RN 88 une étape décisive



L'Etat a confirmé début octobre les informations données par le président du Conseil général,

Jean-Claude Luche, au sujet de l'aménagement de la RN 88 à deux fois deux voies entre Albi et Rodez : il financera à hauteur de 140 M€. Les conventions relatives aux participations des collectivités leur ont été transmises. Sont concernés : la Région, les Conseils généraux du Tarn et de l'Aveyron.

Pour Jean-Claude Luche « il s'agit d'une étape décisive ». Le projet, souligne le président du Conseil général, va maintenant pouvoir être concrétisé rapidement. Les premiers travaux, sur la section entre le viaduc du Viaur et La Mothe, devraient débuter à l'été 2010.

Développement durable

Le 13 novembre, au Centre culturel départemental à Rodez, l'association Villes et développement durable organise, en partenariat avec le Conseil général, un colloque sur le développement durable, thème au cœur des préoccupations actuelles.



Le Mammobile

sera dans le canton de :

> **Cassagnes-Begonhes**

Du 10 au 19 novembre 2009

> **Pont-de-Salars**

Du 23 au 30 novembre 2009

> **Laissac**

Du 1^{er} au 3 décembre 2009

Pour prendre rendez-vous :

05 65 73 30 35 (service mammobile)

Culture

un enjeu de territoire et une nouvelle politique pour le Conseil général

Les assises départementales de la culture se sont tenues le 27 octobre. Elles ont été l'occasion d'un riche échange (nous y reviendrons) entre les acteurs locaux et les personnalités invitées à livrer le fruit de leur expérience (voir page suivante).



Pour le président du Conseil général, Jean-Claude Luche, auquel revient l'idée de cette rencontre, il s'agissait d'abord de lancer la mise en œuvre d'une véritable

politique culturelle du Conseil général.

Non pas parce que le département est un désert en la matière. Le Conseil général a fait son travail, souligne son président, dans le domaine de la musique comme dans celui de la lecture, pour la muséographie comme pour le soutien aux arts et l'accompagnement des événements culturels. Avec, souligne Jean-Claude Luche, une forte implication du milieu associatif et donc du bénévolat, l'Aveyron a réussi le mariage de la culture et de l'animation. La cohabitation des deux approches constitue une bonne

complémentarité de l'offre. Dans cette dynamique, la part prise par la collectivité départementale est importante.

Mais l'action du Conseil général n'est pas assez lisible et exige aujourd'hui une clarification. Elle sera apportée rapidement. « L'objectif est de permettre à tous ceux qui habitent en Aveyron ou qui envisagent de s'y installer de s'épanouir chez nous », souligne Jean-Claude Luche.

Quant à la pédagogie (car la culture est aussi un acte de transmission), le président du Conseil général estime qu'elle doit se situer au cœur de la démarche, notamment en direction des jeunes. Il souhaite enfin que soit bien pris en compte l'apport de la culture pour le territoire en termes de notoriété et donc d'attractivité, d'activités et d'emploi. Des exemples comme ceux des Vieilles char rues, du théâtre de rue d'Aurillac ou du jazz

à Marciac donnent la dimension de ce que représente en milieu rural un festival de portée nationale ou internationale. « Les bases sont jetées. Dès le budget 2010, des moyens financiers supplémentaires seront mis dans la nouvelle politique du Conseil général pour la culture », assure le président Jean-Claude Luche. « Car on ne vit pas ou on ne vient pas seulement en Aveyron pour les grands espaces, l'air pur ou l'attrait d'un sud différent. On y vit, on y vient parce qu'il est possible d'aller de découverte en découverte, de partager une émotion, d'élargir le regard que chacun porte sur le monde. La culture, c'est tout cela ».

Il s'agit d'une volonté forte ; comme la culture, elle n'a pas de couleur politique.

DES MOYENS SUPPLÉMENTAIRES

Point de vue... René Quatrefages, vice-président délégué aux affaires culturelles



Depuis 20 ans et plus, le Conseil général s'est engagé de manière volontariste dans le développement culturel de son territoire, l'Aveyron. D'abord, par la création d'outils qu'il a voulu au service des acteurs culturels et de la population (ADDMD, ENMDA, MDC).

Ensuite en favorisant à la fois la création contemporaine et le patrimoine, les mettant parfois face à face, parfois côte à côte, permettant ainsi à l'Aveyron de montrer une

image culturelle vivante, foisonnante et moderne. Partenaire des intercommunalités, il les aide à bâtir des projets culturels d'une grande diversité, prenant en compte les particularités sociales, géographiques et historiques. Aujourd'hui, il veut accentuer cet accompagnement des collectivités, des acteurs culturels en favorisant le dialogue et les échanges pour une culture de proximité qui ne sacrifie en rien à la qualité artistique.



Maïthé Valles-Bled, une politique un peu atypique

70 000 à 80 000 visiteurs par an, 6 500 scolaires, une équipe de 14 personnes : en nombres, le musée de Lodève pourrait s'afficher ainsi. Mais au-delà, il s'agit de l'illustration même de ce que peut réaliser une municipalité pour peu qu'elle se donne les moyens de ses ambitions. Maïthé Valles-Bled, conservatrice, décrit l'histoire de ce musée qui occupe aujourd'hui « une véritable place sur la carte des musées de la région » et qui attire un public y compris venant de pays étrangers. Tout débute dans un contexte de désastre économique. L'histoire de la ville de Lodève, souligne Mme Valles-Bled, est bâtie sur la mono-industrie. Ce fut le textile et la fermeture de la dernière filature en 1962, puis l'extraction de l'uranium et l'annonce par la COGEMA de la fermeture du site en 1995 alors que cette activité générait quelque 1500 emplois. Dans ce contexte de cataclysme économique, le nou-

veau maire d'alors misa sur la richesse patrimoniale et architecturale de la ville, choisissant de mener « une politique culturelle un peu atypique ». C'était il y a treize ans. Lorsque Mme Valles-Bled est arrivée, le musée Fleury employait deux personnes. « Il y avait tout un projet à construire qui reposait sur des choix relevant de la municipalité (...) Bien que cette ville ait peu de moyens, le musée disposa de ceux nécessaires pour remplir ses missions de conservation et de mise en valeur ainsi que de mener une politique d'expositions temporaires, notamment internationales ». En treize années d'activités à Lodève, Mme Valles-Bled a donc pu relancer le musée Fleury et contribuer à son rayonnement au niveau national et international. Elle a également été le pilier de la création et du développement du festival des Voix de la Méditerranée.



Une offre culturelle pour toutes les générations

La culture au cœur de l'animation des territoires

Jean-Louis Monino : la culture, un élément moteur

La culture peut-elle influencer le développement local ? Telle est la question que Jean-Louis Monino et Jean-Michel Kosianski, tous deux maîtres de conférence en sciences économiques, ont posé dans une étude réalisée il y a une dizaine d'années en prenant l'exemple de Lodève. Leur travail met en évidence plusieurs constats. Il apparaît tout d'abord évident que la politique culturelle engagée par la ville pour « provoquer un électrochoc économique et social » après plusieurs décennies de crise et l'annonce du départ de la COGEMA a été fondée essentiellement sur la présentation par le musée



municipal Fleury de grandes expositions ; la première fut consacrée à Utrillo. Chacune d'elles a attiré sept fois plus de visiteurs que la ville ne compte d'habitants. Un indéniable atout et une modification de l'image de la ville, donc, mais qui doivent être, soulignent les deux auteurs de l'étude, soutenus par les acteurs locaux. Ainsi, commentent-ils, « la culture, si elle est l'élément moteur du développement de la commune de Lodève, bénéficie d'autres facteurs, d'origine publique pour la plupart, qui tous ensemble semblent agir comme un levier sur l'initiative privée ».

Les artisans « font la différence »



D'UN CLIC !

La Chambre de métiers et de l'artisanat a un nouveau site internet, dans lequel l'annuaire des artisans a trouvé une place privilégiée. L'adresse (www.cm-aveyron.fr) permet l'accès à de nombreuses informations et les artisans peuvent s'y pré-inscrire en ligne aux réunions ou formations qui les concernent, rentrer en contact avec un conseiller...

UNE CAMPAGNE DE COMMUNICATION

Il y a d'abord eu une campagne de communication en direction des artisans. C'est au tour du grand public d'être ciblé, avec l'appui du Conseil général, avec des affiches, le réseau abribus du Département, via la presse et la radio.

Les artisans ont des compétences, officialisées par des reconnaissances de qualification professionnelle comme les labels « artisan » et « maître artisan ». Ils ont désormais un annuaire en ligne.

Les artisans ont donc de quoi « faire la différence » et c'est cette différence qui s'affiche. En effet, sous l'impulsion de leur Chambre de métiers et de l'artisanat, ils ont décidé de faire connaître leur savoir-faire.

Ainsi, dans une conjoncture rendue difficile par la crise et les nouvelles mesures qui touchent le secteur, l'artisanat investit dans la communication. Ces derniers mois, ses responsables ont alerté à plusieurs reprises l'opinion publique sur ce qu'ils estiment être les travers du statut de l'auto-entrepreneur. Et la Chambre de métiers et de l'artisanat continue par une campagne de communication dont l'annuaire des artisans aveyronnais est l'outil central. Cet annuaire a été mis en place afin de permettre à chacun de trouver la bonne réponse à ses besoins.

Vous cherchez l'artisan de votre confort, l'artisan de votre bien-être, l'artisan de votre beauté, celui de votre bien-manger ? Rien de plus facile. Il suffit de cliquer sur www.cm-aveyron.fr et vous vous laissez guider. Il y a dans cet annuaire, insiste la Chambre de métiers, l'assurance de trouver quelqu'un qui vous fera un travail de pro. C'est pratique. Le particulier a la possibilité de rechercher par canton, par secteur d'activités, par métier ou par mots clés. C'est rapide et efficace. L'annuaire peut aussi constituer une vitrine pour les artisans qui le souhaitent et qui ont la possibilité de s'y procurer des pages personnalisées. Pour le président de la chambre de métiers et de

l'artisanat, Daniel Druilhet, « force économique du département, présents sur l'ensemble du territoire, dans le contexte actuel, il est important de soutenir les artisans. Plus que jamais, il est nécessaire de valoriser leur identité artisanale ainsi que le savoir-faire, les qualifications et les garanties associées. Les artisans représentent plus de 250 métiers dans les secteurs du bâtiment, de la réparation, de l'alimentation, de la production et des services à la personne.

Avec cet annuaire, nous avons voulu proposer un outil simple et efficace afin de trouver aisément l'artisan de son quotidien ou de ses grands projets. Unique sur la région, cet annuaire référence l'ensemble des 6 000 artisans du département ».

6 000 artisans



Un centre de formation totalement restructuré

La restructuration et la mise aux normes du centre de formation de la Chambre de métiers va débuter au premier trimestre 2010 pour se terminer à la fin de l'année 2011. Cet ensemble est appelé à devenir le campus des métiers, projet repensé sur des bases plus raisonnables pour éviter un coût trop élevé.

Il va trouver sa place sur le site de la maison-mère de la Chambre de métiers, à Cantaranne, sur la commune d'Onet-le-Château. Là, la Chambre de métiers dispose de plusieurs terrains qui représentent une surface de

trois hectares et 10 000 m² d'espaces dédiés à la formation professionnelle. Le centre de formation recevra des jeunes et des adultes en formation par alternance et en formation continue. Le programme de travaux, d'un coût de 6,4 M€, est accompagné par le Conseil général (700 000 €).

A souligner que le secteur de l'artisanat est la première entreprise de l'agglomération ruthénoise avec plus d'un millier d'entreprises occupant 3 000 salariés et 180 apprentis.





12 hectares de verger sur la commune de Rignac

Conservatoire du châtaignier Sauvegarder et valoriser

Sauvegarder et conserver les variétés anciennes de châtaigniers : telle est la mission de l'ACRC (Aveyron Conservatoire Régional du Châtaignier), association essentiellement financée par le Conseil général et présidée par Michel Costes.



La création de ce conservatoire a été voulue par des passionnés qui ont constaté l'abandon et la disparition progressive des châtaigniers alors que ceux-ci, appelés arbres à pain, ont longtemps permis de nourrir la société paysanne. Mais à partir de la fin du XIX^e siècle, grâce aux progrès de l'agriculture, les céréales et les pommes-de-terre ont pris la place de la châtaigne. De plus, à cette même époque, les châtaigniers ont été victimes de la maladie de l'encre ; ils le seront du chancre cinquante ans plus tard. Autres paramètres qui ont contribué au déclin du châtaignier : le marché du tanin a incité à arracher plutôt qu'à ramasser les fruits et les habitudes de consommation ont évolué.

Ces constats, ce sont Loïc Vincent et Pascal Lombard, tous deux salariés du conservatoire, qui le font, ajoutant quelques lueurs d'espoir fondées par exemple sur le Grenelle de l'environnement et la prise de conscience de l'intérêt que présentent des produits de qualité et des circuits de commercialisation courts. Au conservatoire qui se trouve près de Rignac, les objectifs sont multiples : recenser

mais aussi conserver et diffuser. La conservation est réalisée grâce à un verger de douze hectares où sont greffées 60 variétés. La diffusion, c'est notamment la création, en partenariat avec la mairie de Rignac, d'un sentier ethno-botanique gourmand (lire ci-contre) ainsi que, avec le lycée agricole et horticole de Rignac, un verger d'exposition planté des meilleures variétés aveyronnaises.

L'étape suivante à la conservation, estiment Loïc Vincent et Pascal Lombard, c'est la revalorisation de la châtaigne notamment économique. La démarche consiste à définir les besoins locaux, sachant qu'en Aveyron, entre dix et quinze producteurs ont été recensés et qu'une réflexion est menée à l'échelle du bassin de production.

Loïc Vincent
et Pascal Lombard
chevilles ouvrières
du Conservatoire



PAQUETTE ET ABOURIVE

Paquette, Canourguel, Tounibe, Sauvage de l'Amic, Savoye, Gène, Abourive... Ce sont quelques-unes des variétés de châtaignes et marrons recensées en Aveyron, sachant qu'il existe plus de cent appellations. Chacune possède ses caractéristiques. Ainsi, le marron Paquette (Nord-Aveyron et vallée du Lot) était utilisé séché ou pour l'engraissement des porcs ; le Tounibe (Ségalias, vallées du Viaur et de l'Aveyron) est très sucré et se consomme aussi bien grillé que cuit à l'eau ; l'Abourive (vallée du Tarn et bordure cévenole) est précoce et son port étalé.

SENTIER GOURMAND

D'une longueur de 5 km environ, le sentier ethno-botanique gourmand permettra, au départ de La Croix Grande, de découvrir l'univers du châtaignier mais aussi les espèces végétales qui sont utilisées par l'homme.

Contact

**Aveyron Conservatoire
régional du châtaignier**
Croix blanche, 12390 Rignac
Tél. 05 65 64 47 29
Courriel : chataigneraie.conservatoire@wanadoo.fr

Michel Costes, conseiller général, président de l'association ACRC (Aveyron Conservatoire Régional du Châtaignier)



« Nous avons récupéré un verger qui était dans un état pitoyable. Il avait subi des dégâts. Aussi, la priorité fut de le remettre sur pied. Alors que nous commençons à être en vitesse de croisière, il faut voir ce qu'il peut apporter à l'Aveyron. Il y a l'axe du tourisme mais aussi celui de l'activité complémentaire agricole, avec des variétés qui ont fait leurs preuves autrefois.

Il y a donc une partie conservatoire et une partie développement. La châtaigne étant une production de moyenne montagne, il est peut-être possible de créer une dynamique localement.

Les projets existent afin de voir si l'on peut favoriser le développement de la châtaigne, sans toutefois imaginer que des producteurs puissent vivre uniquement de cela ».



LE PONT DE LUGANS...

Lugans a un pont tout neuf. L'ouvrage, qui franchit l'Aveyron sur la commune de Gaillac, était en très mauvais état et n'était plus adapté à la circulation. Sa reconstruction (844 000 €) a permis de porter la chaussée à 5,50 m avec un trottoir. Le nouveau pont s'inscrit désormais à la perfection dans le paysage, entre le château et le moulin.

...ET CELUI DE LA VAYSSIÈRE

Autre pont, celui de la Vayssière, en limite des communes de Pomayrols et de Saint-Laurent d'Olt. L'ouvrage est en mauvais état et pose de gros problèmes aux poids lourds. Les travaux ont débuté. Ils consistent à rectifier le tracé et à remplacer le pont par un ouvrage préfabriqué mieux adapté aux besoins.

TERRES AGRICOLES

Le Conseil général veille à ce que les travaux routiers aient le moins d'impact possible sur les terres agricoles. Pour le contournement de Curlande par exemple, un stock foncier a été constitué par conventionnement avec la SAFALT, stock équivalent à la surface de l'emprise de la nouvelle route.

AMÉNAGEMENT DURABLE

Sur ce programme, la démarche d'aménagement durable est systématiquement appliquée.

L'objectif est de limiter les transports de matériaux et donc les rejets de CO₂ comme pour les travaux du Mas, commune de La Terrisse, avec un traitement à la chaux, ou ceux de la route entre Mur-de-Barrez et Lacroix-Barrez avec la pose d'enrobé à froid.

24 M€ pour les routes du Nord-Aveyron



La côte de Montsalvy en travaux

Le coup d'envoi des travaux de la déviation de Curlande (voir L'Aveyron d'octobre) illustre bien l'effort du Conseil général sur le réseau routier du Nord Aveyron. Car, au-delà de la desserte de proximité sur l'axe Rodez-Espalion, cette opération représente un maillon essentiel de l'irrigation de la partie haute du département : le temps de parcours sera diminué et la sécurité accrue.

La suite logique passe, souligne le président du Conseil général, Jean-Claude Luche, par la réalisation du « barreau » de Saint-Mayme, entre la cause Comtal et Rodez, afin d'éviter le goulot d'étranglement que constitue l'entrée de l'agglomération chef-lieu à partir de Lioujas et Sébazac. Des discussions sont en cours avec l'Etat (cette opération s'inscrit en effet dans le cadre de l'aménagement de la RN 88) afin de voir de quelle façon cette réalisation peut être accélérée.

En attendant, c'est un total de 24,4 M€ qui seront

investis en 2009 et 2010 sur les routes du Nord-Aveyron. L'achèvement de la côte de Montsalvy figure comme un élément majeur de ce programme. Il s'agit en effet d'une liaison importante vers Aurillac pour les Aveyronnais et vers le Midi de la France pour les Cantaliens.

L'amélioration de la liaison avec le département voisin (qui vient pour sa part de terminer l'aménagement de la section restante à la sortie sud de Montsalvy) s'est réalisée en plusieurs étapes entre 1995 et 2001. On arrive cette fois au terme de cette opération avec des travaux (en cours) entre le carrefour du Tournadou et la limite du Cantal sur 1,6 km pour un coût de 1,3 M€ financé à 100% par le Conseil général. La chaussée sera réalisée au printemps.

L'OUVERTURE VERS LE CANTAL

Purger la falaise

Toutes les études le montrent : la falaise qui surplombe le Lot au-dessus de la route entre Éstaing et Entraygues, à proximité du barrage de Golinhac, représente un danger réel. Il est donc nécessaire de la purger et en urgence.

La première étape du chantier, important et spectaculaire, a débuté. Elle a nécessité la fermeture totale de la circulation dans un premier temps. Pour la suite, la circulation est rétablie sur une demi-chaussée toutes les nuits entre 17 h 30 et 8 h et les week-ends.

Ces travaux consistent à éliminer sur un couloir d'une centaine de mètres les blocs rocheux instables puis à mettre la route en sécurité en posant des écrans pare-blocs et des filets implantés dans la pa-

roi entre 20 et 50 mètres au-dessus de la chaussée. Le montant des travaux s'élève à 300 000 € pour cette tranche.



Un chantier spectaculaire

Régal et Régalou blé, farine, pain et gâteau

Les premiers blés ont été semés en 1997, la première récolte a été faite en août 1998, le premier pain a été mangé en mai 1999, baptisé Régalou, issu de la réflexion de l'interprofession Blé Farine Pain (IBFP) qui rassemble tous les acteurs de la filière, de l'agriculteur au boulanger (lire ci-dessous). Un premier groupe de réflexion a été créé en 1996. Sur les monts du Lévézou, des terres étaient disponibles. Il s'agissait de trouver le moyen de valoriser au mieux une production en misant sur une démarche de qualité. Celle de céréales panifiables a été retenue. Restait à organiser une filière. Pour cela, chambre d'agriculture, minotiers, syndicat des boulangers et UNICOR se sont rencontrés pour élaborer un premier cahier des charges. Aujourd'hui, outre le pain Régalou, la filière propose un gâteau, le Régal du Régalou, et de la farine.

Le Régal est une pâtisserie composée de farine Régalou, de beurre de brebis et de framboise ; il est donc en cohérence parfaite avec le territoire du Lévézou. Il a été créé par trois boulangers de la filière soutenus par le SIVOM des Monts et Lacs du Lévézou.

Et il n'est vendu que par les artisans qui fabriquent le Régalou. La farine Epidou est une farine de blé de type 65, qui convient parfaitement pour toutes sortes d'utilisations. Elle est riche en vitamines, en

minéraux et en fibres. On la trouve chez les minotiers impliqués (à Moyrazès et à Salmiech) mais aussi aux Halles de L'Aveyron, à Onet-le-Château. Afin de répondre à une nouvelle demande, une farine de type 80, plus riche, est également mise sur le marché.

De plus, l'enseigne Auchan achète de la farine Epidou pour proposer à ses clients un « pain à la farine de l'Aveyron ».



Une filière très organisée

“ Un savoir-faire, du talent

et de la volonté sont les ingrédients d'un pain qui raconte son terroir et son authenticité ».



31 agriculteurs, 2 meuniers, 40 boulangers

Aujourd'hui, la filière Régalou regroupe 31 agriculteurs qui cultivent rigoureusement 130 ha de blé en pratiquant une conduite raisonnée sur le Lévézou et le Ségala ; UNICOR, structure de collecte capable d'assurer l'homogénéité de la récolte et la surveillance appropriée ; deux minoteries artisanales qui fabriquent une farine sans additif ni améliorant ; 40 artisans boulangers soucieux de servir à une clientèle connaisseuse et exigeante un pain au levain de tradition aveyronnaise, en consacrant du temps aux étapes essentielles que sont le pétrissage de la pâte et sa fermentation.



Aveyron Expansion s'engage

Les atouts du département en matière de développement durable ont conduit le Conseil général à faire de cette démarche le « fil vert » de son programme. Dans cette logique, Aveyron Expansion, son agence de développement économique, vient de rejoindre « Ecoterritoires » et s'engage en faveur de la croissance verte. Ecoterritoires regroupe 7 collectivités territoriales et agences de développement économique sous un même label afin de favoriser le développement et l'implantation d'entreprises liées au développement durable, un secteur en forte croissance. Un seul exemple : selon une étude commandée par le ministère de l'écologie, la croissance verte liée aux actions favorisées par le Grenelle de l'environnement devrait permettre d'ici 2020 la création de plus de 600 000 emplois, principalement dans les secteurs du bâtiment, des infrastructures et des énergies renouvelables.

Un rappel : l'Aveyron produit déjà 10% de l'hydroélectricité nationale et possède, sur le Lévézou, un des plus grands parcs éoliens de France. On estime que le potentiel d'énergie solaire et en bois-énergie (264 000 hectares de surface boisée) est important.





ADMR, aller jusqu'au bout du chemin

L'ADMR, association du service à domicile, fête cette année ses 60 années d'existence. Comme le souligne la présidente de la fédération départementale, Jacqueline Cros, l'ADMR, c'est « une philosophie du maintien à domicile, un véritable service public, une aide à tous ». Malgré la lourdeur de la charge financière que représentent les millions de kilomètres parcourus pour aller « au bout du chemin » même pour un seul bénéficiaire.

La première ADMR a été créée en 1948 à

Aguessac et la fédération en 1949. Celle-ci rassemble aujourd'hui 52 associations de dimensions plutôt cantonales réparties sur tout le territoire aveyronnais.

Depuis les premiers services à la famille, les besoins ont considérablement évolué. Ainsi, si l'aide familiale rurale est devenue une technicienne de l'intervention sociale et familiale, ce n'est pas seulement par glissement sémantique. Aide ménagères pour les personnes âgées dans les années 1960, soins infirmiers, portage des repas dans les années

1990... sont quelques-unes des grandes étapes. L'instauration de l'APA (allocation personnalisée d'autonomie) en 2002 en fut une autre ; pour l'ADMR de l'Aveyron, elle a entraîné une augmentation de l'activité de 40%. « L'aide à domicile est devenue un véritable métier » souligne Claire Sabatier, directrice de la fédération aveyronnaise qui a alors assuré aux salariés la formation permettant d'être diplômé.

De plus, des maisons de service ADMR ont été ouvertes dans presque tous les cantons

TÉMOIGNAGE

Baraqueville : nouveaux locaux et nouveaux services



Depuis le 19 septembre, les bureaux de l'ADMR de Baraqueville sont installés dans de nouveaux locaux, avenue du Stade. Couleurs gaies, rue passante, plus d'espace, plus fonctionnel... La présidente, Josiane Couderc, et Gilberte Soulié, vice-présidente, se réjouissent de cette nouvelle situation, symbolique de l'évolution de l'association dont elles s'occupent. Ainsi, avec 5 embauches en 2008, ce sont 45 personnes qui travaillent pour cette ADMR (soit 36 équivalents temps plein) auxquelles il faut ajouter le personnel administratif. « Ce qui fait notre force, souligne Mme Couderc, c'est notre personnel qualifié ».

En 2008, 426 personnes ont bénéficié des services de l'ADMR de Baraqueville pour 52 000 heures de travail et 256 000 km parcourus sur 7 communes, tout ceci avec une quinzaine de bénévoles.

Si l'essentiel des demandes ne diffère guère des autres ADMR, celle de Baraqueville propose de nouveaux services aux familles dont la prise en charge des enfants de plus de trois ans : préparation du matin, accompagnement à l'école, présence en fin d'après-midi, surveillance pendant les devoirs...

Elle peut également répondre, en collaboration avec Point Emploi, à des demandes d'entretien de jardin.

TÉMOIGNAGE

Cornus : la tournée du portage des repas

A 7 h, Régine Fabre est déjà sur la route. Après avoir chargé les repas conditionnés par un traiteur de L'Hospitalet du Larzac en liaison froide, elle débute sa tournée de quelque 200 km pour 25 bénéficiaires. Parmi eux, il y a « les habitués de l'hiver » auxquels elle rend visite tout au long de l'année mais aussi ceux qui possèdent une résidence dans le secteur et en profitent aux beaux jours. Ce long circuit, c'est l'une des caractéristiques de l'ADMR de Cornus Larzac Sorgues présidée par Jean Geniez.

« J'ai appris à mettre les chaînes, explique Mme Fabre, et aussi que si la route n'a pas été déneigée, ce n'est pas la peine d'essayer

de passer », même si elle sait que la personne qu'elle doit livrer l'attend. Sa visite ne consiste en effet pas seulement à déposer les repas dans le réfrigérateur. « Je regarde si rien n'est périmé, et nous échangeons quelques nouvelles ».

Pour Carmen Laget, bénévole responsable du portage des repas, ce service apporté par l'ADMR relève du maintien du lien social dans des « villages où il n'y a plus d'épicerie, plus de boulanger ». Pour le conseiller général et maire de Cornus, Christophe Laborie, le travail de l'ADMR est exemplaire et constitue un élément essentiel du réseau des services sur ce territoire.

alors qu'en 2000, neuf associations seulement disposaient d'un bureau.

Ce sont donc des pas de géants qui ont été effectués. Aujourd'hui, la réflexion porte sur de nouveaux projets tels que l'accueil de jour, l'accueil familial regroupé, l'aide aux personnes handicapées... La maladie d'Alzheimer est également au cœur des préoccupations, avec un plan de formation sur trois ans concernant l'approche spécifique de cette maladie.

L'ADMR n'est pas isolée dans sa démarche.

Outre du Conseil général, elle reçoit soutien et accompagnement y compris financier des communes. Une preuve, si besoin était, de l'importance de la présence de l'ADMR sur l'ensemble du territoire départemental. Pour Mme Cros, cette présence repose sur « l'engagement fort des bénévoles sans lequel ce réseau ne fonctionnerait pas ».

23,47 M€ d'activité

En 2008 :

- > 717 bénévoles regroupés dans 52 associations dans quasiment tous les cantons.
- > 9903 bénéficiaires dont 7 445 personnes âgées, 1 184 familles, 93 personnes soignées, 529 particuliers employeurs, 652 ménages bénéficiant du portage de repas.
- > 1 260 185 heures de services de soutien à domicile, 121 206 repas portés.
- > 6 949 779 kilomètres parcourus.
- > 898,93 équivalents temps plein pour 1 833 salariés (aides à domicile, aides-soignantes, infirmières, employés pour le portage des repas, emplois administratifs, personnel de la fédération, employés à domicile).
- > 23,47 M€ d'activité économique (22,4 pour les emplois directs, 1,07 pour les emplois indirects).

TÉMOIGNAGE

Saint-Cyprien : la démarche qualité

L'ADMR de Saint-Cyprien est l'une des six associations pilotes aveyronnaises qui se sont engagées dans une démarche de conformité aux normes relatives à la qualité pour le service à la personne à domicile. Paul Goudy, président, Thérèse Thomas, référente qualité, expliquent qu'il s'est surtout agi d'unifier la manière de faire et les documents que chacun des 32 salariés, 18 bénévoles et 170 bénéficiaires ont à utiliser. Ainsi, aussi évident que cela puisse paraître, les horaires, les tarifs et le nom de la secrétaire -Aurélie Goudy- sont clairement affichés. Ensuite, un cahier de transmission est disponible à l'accueil : on y trouve trace de toutes les

conversations, qu'elles soient téléphoniques ou directes.

Un système de gestion des appels d'urgence a été mis en place : une personne est joignable 24 h x 24, tous les jours de la semaine ; disposant d'un ordinateur portable qui lui permet de connaître le planning, elle sait quel salarié elle peut mobiliser. Pour chaque service, un devis est établi et un contrat est signé. Une fiche d'intervention et un cahier de liaison à domicile complètent le dispositif. En place depuis le mois de juillet dernier, ce système sera évalué après six mois de fonctionnement pour les publics fragilisés, un an pour les autres. « On avait senti qu'il fallait

faire quelque chose, souligne Mme Thomas. On a tout mis dans le pot commun et on a unifié tous les documents ».



Meilleur Ouvrier de France Pourquoi pas vous ?



Mobiliser un maximum d'Aveyronnais pour le concours

La 24^e session du concours MOF (Un des Meilleurs Ouvriers de France) est lancée. Cette épreuve s'adresse à tous ceux dont le métier est une passion et qui vont oser relever le défi qui leur est lancé par le commissaire départemental, Edgar Wermuth. Celui-ci a fixé comme objectif de présenter une quarantaine de candidats aveyronnais.

Pour le comité organisateur national du concours MOF, l'Aveyron est une référence avec sa vingtaine d'inscrits en milieu d'automne. C'est mieux que la Haute-Garonne et c'est la première place en Midi-Pyrénées. Mais pour Edgar Wermuth, il est possible de faire beaucoup mieux. Voilà bien l'esprit MOF.

« Un candidat MOF, même s'il n'est pas lauréat, ne se contente pas de l'à peu près » résume M. Wermuth. Le concours concerne quelque 140 métiers. Pour participer, souligne M. Wermuth, il n'est pas indispensable de posséder un diplôme. Il faut être âgé de 23 ans au moment de la clôture des inscrip-

tions, payer 60 € de frais et... se mettre au travail. Des épreuves qualificatives auront lieu au cours du premier semestre 2010 et les épreuves finales en mai 2011, à Clermont-Ferrand. Il s'agit de réaliser une ou plusieurs œuvres à partir d'un sujet imposé et/ou une ou plusieurs œuvres libres, toutes intégrant bien sûr des contraintes techniques.

Le Conseil général et la Chambre de métiers de l'Aveyron sont associés à cette démarche de l'excellence et de promotion du 24^e concours en accueillant jusqu'au 18 décembre une superbe exposition de prix départementaux des métiers d'art et de MOF. Brodeuse, coutelier, charpentier, sel-

lier-marquinier, relieur, peintre sur faïence : chacun d'eux témoigne de la richesse et de la diversité des savoir-faire aveyronnais.

Exposition au Conseil général
(rue Marie à Rodez) jusqu'au 18 décembre



Inscriptions : Inscriptions au concours « Un des meilleurs Ouvriers de France » jusqu'au 31 décembre 2009 auprès de : Edgar Wermuth, commissaire départemental, La Pomarède, 12800 Camjac - Tél. 05 65 42 64 60 ou 06 71 62 26 99
Courriel : commissaire-coet12@meilleursouvriersdefrance.org - site : www.meilleursouvriersdefrance.org

Vrai ou Faux ?



Les MOF ne sont connus qu'en France. Faux

Leur réputation est internationale. Ainsi, ce sont des Meilleurs Ouvriers de France qui ont réalisé le dôme de cristal qui protège la célèbre pierre noire de l'Islam, la Quaâba, en Arabie Saoudite, les vitraux de la basilique de Yamoussoukro, en Côte d'Ivoire, ainsi que les gravures sur métaux précieux qui en ornent les objets sacrés, la restauration de la Statue de la Liberté, à New York.

Le titre de « Un des Meilleurs Ouvriers de France » est un diplôme d'Etat. Vrai

En 2001, il a été reconnu de niveau III, c'est-à-dire équivalent à bac+2, par un décret du ministre de l'Education nationale. « C'est un titre qu'on rentabilise » explique M. Wermuth. On a en effet le droit de l'utiliser à tous les niveaux de la vie professionnelle.

TOP 12, la fête de l'ovale !

800 joueurs, 40 équipes, 11 nations, la 7^e édition du tournoi international benjamins organisé par le Stade Rodez Aveyron et soutenu par le Conseil général, a confirmé sa place unique dans le concert des manifestations rugbyistiques hexagonales.

C'est devenu « le » rendez-vous de l'année pour les benjamins. A tel point que les clubs les plus huppés se pressent au portillon pour être invités à cette grand-messe de l'ovale. Cette année, même l'Afrique du Sud était représentée dans le concert des nations participantes. Il est vrai que les valeurs véhiculées par le Top 12 – amitié, échanges éducatifs et pédagogiques notamment – expliquent l'engouement généré par ce rassemblement de quelque 800 jeunes rugbymen de 11 et 12 ans. Du défilé en ville le samedi aux joutes du dimanche en passant par la cérémonie d'ouverture, la fête a été belle et les souvenirs sûrement ancrés dans les

mémoires pour un bon bout de temps. Le comité d'organisation présidé par Suzanne Constans et les quelque 200 bénévoles sur les dents durant 3 jours pouvaient avoir le sourire à l'heure de la distribution des récompenses, le Top 12 est unique. Ce n'est pas le Stade toulousain, enfin lauréat cette année après s'être incliné en finale l'an passé qui s'inscrira en faux. Ni l'Adapeai (association départementale d'amis et parents de personnes handicapées mentales) associée pour l'occasion à cette grande manifestation sportive.

La fête du ballon ovale au stade de Vabre



LE CROSS

La 17^e édition du cross du Conseil général, plus grosse manifestation sportive du département, aura lieu le 2 décembre à Laissac. Entre 3 000 et 3 500 participants(tes) sont attendus à cette fête du sport scolaire à laquelle participeront quelque 120 établissements affiliés à l'UNSS, l'UGSEL et l'USEP ainsi que des jeunes du comité départemental de sport adapté. Inscrite dans la démarche de développement durable conduite par le Conseil général, l'écocitoyenneté sera à l'ordre du jour.

RECORD DU MONDE

En marge du Mondial de pétanque, Millau Pétanque Promotion cher aux co-présidents Claude Bonneville, Claude Lacan, Jean-Pierre Mas et Bernard Rouquayrol a accueilli les cousins de la boule lyonnaise. 3 000 privilégiés ont ainsi pu assister au Parc de la Victoire à un France-Italie qui a vu les Transalpins battre le record du monde de tir rapide dans l'heure. 627 boules tirées, c'est mieux que les 621 réussies par les Français en 2002... toujours à Millau !

« MERCREDIS DU FOOT »

En partenariat avec le Conseil général, le RAF décentralisera durant la saison une bonne dizaine des entraînements de son équipe fanion sur les installations de divers clubs du département. Ces « mercredis du foot » ont débuté à La Fouillade et Millau. L'occasion rêvée pour les techniciens et licenciés locaux de discuter avec Franck Rizzetto et ses joueurs, voire de collectionner les auto-graphes.

Les « fondus » du bitume à Millau



C'était la 38^e édition cette année. La 38^e fois qu'une marée humaine (1754 au départ et 1330 à l'arrivée) très vite transformée en serpent a pris possession du bitume tout autour de Millau pour avaler les « 100 bornes » pour la plupart ou tout au moins les 42 km et quelques poussières du marathon pour les autres. Si certains sont des spécialistes de l'ultrafond, la majorité n'a d'autre but que de flirter avec ses limites dans une ambiance qui fait la réputation de l'épreuve chère à Patrick Gineste et Jacques Brefuel. Sans oublier la majesté des paysages traversés et le

mythique passage sous le viaduc. A l'issue d'un effort de 7 heures 51 minutes, c'est l'Héraultais Christophe Morgo qui s'est imposé, lui qui, par 4 fois, avait dû se contenter d'une belle mais frustrante seconde place. Difficile de passer sous silence la performance de la vice-championne du monde des 24 h, l'Auxerroise Brigitte Bec, 4^e de l'épreuve et qui a « explosé » le record féminin en 8 heures 27 minutes. Côté Aveyronnais, ils ont été 43 à rallier l'arrivée, le sexagénaire Alain Niclot s'avérant le plus performant en terminant 31^e.



Ici passe le méridien de Paris



POUR Y ALLER

Entre Salmiech et Villefranche-de-Panat, sur la RD 25 : 6 km après Salmiech, prendre la direction d'Auriac-Lagast et aire du Lagast. Sur cette route forestière, poursuivre jusqu'au panneau indiquant « sentiers du hêtre et de la pyramide ». Une aire de pique-nique est aménagée. Sentier du hêtre : 2,8 km, sentier de la pyramide : 3,5 km.

Fayard et pyramide en forêt du Lagast

Ce n'est pas une forêt fermée et étouffante. Entre les hauts fûts des hêtres qui s'élancent droit vers la lumière, le regard court d'une tache de soleil à quelque ronce chargée de mûres. Cette forêt – celle

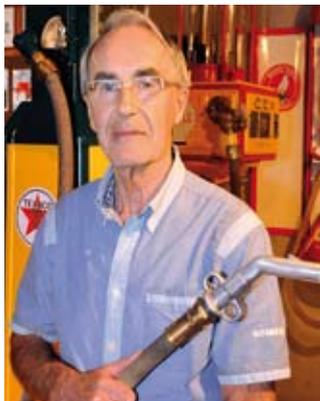


du Lagast – est une forêt entretenue et gérée selon le plan de gestion de l'ONF (office national de la forêt) 2002-2016. Celui-ci redonne une place essentielle au hêtre tandis que deux sentiers d'interprétation permettent au grand public de comprendre le fonctionnement de ce milieu et le rôle qu'a joué la pyramide qui domine la région dans les mesures et la cartographie de la terre. Le hêtre, ou fayard, ou fau..., a été victime de la surexploitation, des défrichements et de l'enrésinement. Aujourd'hui, en Aveyron, il n'est plus présent que sur quelque 26 000 hectares, surtout sur l'Aubrac et le Lévézou. Dans la forêt du Lagast, une sylviculture dynamique garantit une production de bois qu'apprécient les professionnels de la filière. Mais lorsqu'on déambule sur le sentier, on délaisse volontiers les impératifs économiques au profit des cris des geais qui se répondent et de la belle callune.

CARTE DE CASSINI ET MÉRIDIEU DE PARIS

En choisissant l'autre sentier – celui de la pyramide – on grimpe jusqu'au sommet du Lagast. Depuis ces 928 mètres, de nombreuses mesures ont été effectuées pour cartographier, déterminer la courbure de la terre et l'étalon du mètre. L'un des personnages dont l'histoire est liée à ce lieu se nomme Jacques François Loiseleur Deslongchamps. Il arriva sur le Lagast en 1769 pour y effectuer des levées à partir du signal installé par Cassini, l'auteur de la carte qui porte son nom. A la recherche d'un lieu pour manger et dormir, il fut hébergé par le propriétaire de la métairie du Vitarel ; il y rencontra Marie-Jeanne qui deviendra son épouse en 1774. Quelques années plus tard, lorsque l'Assemblée constituante décida que la nouvelle unité fondamentale de mesure sera égale à la dix-millionième partie du quart du méridien terrestre, c'est le méridien de Paris qui fut choisi comme référence. Il fallait en mesurer l'arc qui s'étend de Dunkerque à Barcelone. L'expédition fut conduite par les astronomes Delambre et Méchain : l'un fut chargé de la section Dunkerque-Rodez, l'autre de la partie Rodez-Barcelone. Dans ses cahiers de terrain, Méchain décrit le signal de « La Gaste ». Ces deux promenades donnent donc matière à émerveillement dans une nature paisible mais aussi à découverte d'une histoire fort riche.

Le hêtre, roi de la forêt du Lagast



Claude Manibal, collectionneur de pompes

Opaline, verrine, route 66, la Gex, crémaillère, bi-jaugeur, SAMOA, C'est Shell que j'aime, chars Ben Hur, Azur Desmarais frères ... Si cette liste n'évoque rien pour vous, c'est normal : il faut être passionné comme l'est Claude Manibal, millavois, pour savoir que cette énumération est relative aux ... pompes à essence.

Des pompes à essence, donc, mais plus précisément « tous les appareils de distribution » de carburant en fonction entre 1910 et 1950. « Je me suis fait plaisir » dit Claude Manibal en ouvrant la porte de son garage. Elles sont toutes là, alignées dans la pénombre ménagée pour les protéger de la lumière du jour qui pourrait altérer leurs rutilantes couleurs conformes à celles de « l'époque », qu'il s'agisse du jaune lumière et du rouge vif de Shell, du bleu d'Azur...

Car dans cette affaire-là, une histoire de collectionneur qui commence par la pompe Gex de son père, marchand de bois à Brusque, le petit doigt glissé dans l'engrenage entraîne rapidement tout le bras puis bien plus, bien au-delà. Une passion dont on ne dira rien de ce qu'elle peut avoir de dévorant et d'obsessionnel. « Je me suis mis à chercher comme un malheureux ». Malheureux ou bien heureux à chacune de ses trouvailles, de ses conquêtes, de ses réussites à force d'obstination et d'exigence toujours plus grande. « Rien que de la pièce détachée d'origine, commente-t-il. Il ne faut pas faire n'importe quoi ».



Dans « leur jus »

Mettre en pièces détachées, rincer les vases, décaper toutes les pièces, peindre sur des surfaces propres, avec les couleurs d'origine : du travail, du gros travail, de nombreuses heures, tant qu'il s'est abstenu de comptabiliser. Depuis la pompe de son père qu'il avait lui-même utilisé jusqu'au « petit bijou » de la pompe Azur dont il fait amoureusement fonctionner la crémaillère, Claude Manibal a passé un temps fou à débusquer puis à remettre en état toutes ses trouvailles achetées « dans leur jus » dans l'Aveyron mais aussi les départements limitrophes.



Il ne faudrait pas, par exemple, se satisfaire d'une opaline qui ne serait pas de verre, d'un logo Total des années 30 qui ne comporterait pas l'incontournable flamme stylisée, d'un tuyau qui serait (l'horreur !) de plastique...

Claude Manibal est âgé de 70 ans mais visiblement, cet enthousiasme pour sa remarquable collection lui conserve une étonnante énergie. Peut-être la fierté qu'il affiche sur les photographies où on le voit poser à côté de l'une de ses pompes n'est-elle pas pour rien dans cette fringance. Le travail de recherche méticuleux qu'il a effectué sur ces objets lui confère aujourd'hui une incontournable spécificité pour qui souhaite tout savoir sur l'histoire de la distribution du carburant dans la première moitié du XX^e siècle, depuis les fûts posés sur les chars romains jusqu'au bijaugeur Boutillon de 1948, l'un des derniers avant que n'apparaisse le volucompteur.



Visite

Sur demande, Claude Manibal montre volontiers sa collection de pompes. Il suffit pour cela de lui téléphoner (son numéro se trouve dans l'annuaire). La visite vaut vraiment le détour car les commentaires de Claude Manibal dépassent très largement l'aspect technique de ses pompes.

Des appareils de distribution de la première moitié du XX^e siècle

Salles-Curan

Jean-Louis Grimal



LA VITALITÉ DE VILLEFRANCHE-DE-PANAT

Villefranche-de-Panat possède plus d'un atout et le lac n'est pas le moindre qui attire de nombreux visiteurs et contribue à donner au bourg une « différence ». Commerce et artisanat bénéficient de ce phénomène qui, conjugué à la présence des deux laiteries et d'un atelier de fabrication de petits fromages, donne à cette commune une incontestable vitalité que le Conseil général accompagne. Ainsi, celui-ci se préoccupe notamment d'offrir aux personnes âgées un mode d'accueil qui corresponde à leurs besoins en réfléchissant à de petites structures qui seraient réparties sur les quatre communes du canton.

La-Salvetat-Peyrales

André At



UNE NOUVELLE SALLE DES FÊTES À CASTELMARY

A Castelmarty, la salle des fêtes était devenue trop petite et les locaux municipaux adjacents étaient vétustes. Aussi la municipalité a-t-elle lancé un projet d'extension afin de pouvoir mettre à disposition des associations et des habitants de la commune mais aussi d'ailleurs un équipement conforme aux besoins. Les travaux, d'un coût de 275 000 €, ont bénéficié de 140 000 € de subvention de la part du Conseil général notamment. Pour André At, « il s'agit d'un ensemble harmonieux qui, alliant esthétique et commodité, deviendra un lieu de convivialité. Cela témoigne aussi de la vitalité de Castelmarty ».

Vézins-de-Lévézou

Arnaud Viala



CARREFOUR SÉCURISÉ

Les travaux menés sur les RD 911 et 654 se terminent, améliorant ainsi grandement la sécurité des usagers. En effet, comme le souligne Arnaud Viala, le fait que les deux carrefours situés entre Vezins et le Roucouis soient désormais en vis-à-vis évite de couper deux fois l'axe principal. Le coût de ces travaux – 534 000 € – a été financé par le Conseil général et des exploitants agricoles. Ce chantier a été mené en respectant une démarche de développement durable : l'utilisation de matières existantes a permis d'économiser 8 000 tonnes de matériaux de carrière.

Aubin

Pierre Beffre



FIRMI : LE CARREFOUR DE LA BESSENOIS SÉCURISÉ

Opération réalisée dans le cadre du programme Réseau d'Intérêt Cantonal, le carrefour de la Besseinois vient d'être réaménagé. A la satisfaction de Pierre Beffre, conseiller général, qui réclamait depuis longtemps « que soit assurée la sécurité dans ce hameau très vivant ». Visibilité (un calvaire a été déplacé) et sécurité ont ainsi été améliorées. Un bordurage le long de l'école, destiné à ralentir les automobilistes, a permis de sécuriser le passage des piétons, complété par un feu clignotant. Les travaux (coût : 54 813 €) ont été financés par le Conseil général (10 000 € à charge de la commune de Firmi).

Villefranche-de-Rouergue

Claude Penel



FRANCIS-CARCO : UN COLLÈGE TOUT NEUF

Les travaux, réalisés en plusieurs phases, ont duré près de deux ans mais le résultat est à la hauteur des espérances. Faisant suite à la fermeture du collège de la Douve, la récente rentrée scolaire au collège Francis-Carco de Villefranche-de-Rouergue, sur le site du Tricot, a donc été exceptionnelle puisqu'elle s'est effectuée dans des locaux rutilants. Plus de 600 élèves, désormais regroupés en ces lieux, ont donc débuté l'année scolaire dans un collège agréable à regarder, accueillant et fonctionnel. L'investissement, de 7,5 M€ a été financé par le Conseil général.

Villeneuve-d'Aveyron

Pierre Costes



SAUJAC S'OUVRE AU TOURISME

Le poète Ramuz pourrait dire : « c'est un petit pays qui se cache parmi ses bois et ses collines ; il est paisible, il va sa vie sans se presser sous ses noyers ». Blotti dans la vallée du Lot, Saujac est dominé par de hautes falaises blanches. La légende de celle du saut de la Mounine a inspiré, voici peu, un magnifique spectacle. Aujourd'hui, l'opération « Cœur de village » met en valeur le charme infini mais discret de ce village de 140 âmes vivant de tradition : asperges, tabac, maïs, noix... Son maire Pierre Ricard en mesure le magnétisme : « on me sollicite très souvent pour de vieilles bâtisses à restaurer ».

Baraqueville

Didier Mai-Andrieu



COLOMBIÈS FAIT SA MUE

La circulation, certes, restera perturbée jusqu'en fin d'année mais les aménagements le long de la RD 997 sont vraiment spectaculaires : sécurité accrue par le ralentissement imposé aux véhicules, décaissement de la chaussée, enfouissement des réseaux secs (téléphone, électricité), assainissement refait, nouvel éclairage public... Sans oublier de nouveaux trottoirs au centre du village, des chemins piétonniers aux entrées du bourg et le réaménagement de la place qui fait face à la Poste. Colombières fait peau neuve et, dans la foulée, une 2^e tranche de travaux sera consacrée aux espaces publics du centre du village.

Belmont-sur-Rance

Monique Aliès



REBOURGUIL POSSÈDE SA SALLE DES FÊTES

Au cours de la préparation de l'opération Cœur de village menée à Rebourguil avaient été définis les travaux qui seraient utiles au village. Parmi eux figurait la création d'une salle des fêtes. C'est chose faite avec une superbe construction parfaitement inscrite dans le paysage comme le souligne Monique Aliès. La façade, très vitrée, s'ouvre sur le Rougier et jusqu'aux Monts de Lacaune. En profitent les associations mais aussi les écoliers qui y pratiquent diverses activités tandis que le restaurateur lui-même utilise ces locaux pour des repas aux nombreux convives.

Groupe de la majorité et des non-inscrits

La nécessaire réforme des collectivités territoriales

Si la volonté politique a dans le passé fait trop souvent défaut, elle est bien présente aujourd'hui dans les différents dossiers de réforme lancés par le gouvernement. Il en est ainsi de la réforme des collectivités territoriales.

Pourquoi ouvrir un tel chantier ?

Mettre fin au "millefeuille administratif" permettra de clarifier le rôle de chaque institution et de mettre l'accent sur le rôle des élus.

Les départements sont, aux côtés des communes, les territoires de proximité par excellence.

Ils disposent d'une identité et d'un positionnement pertinent pour apporter les services indispensables à la solidarité des hommes et des territoires, maintenir un service public au plus près des citoyens et promouvoir un développement durable. Ils apparaissent ainsi comme des interlocuteurs privilégiés pour les administrés.

Nous ne sommes pas opposés au principe. Le monde change, la France et l'Aveyron changent. Notre organisation territoriale doit évoluer. Il est indispensable de savoir se regrouper pour être plus performants. Une très large majorité des élus l'a compris et a fait ce choix depuis de nombreuses années.

Nous devons cependant rester vigilants sur plusieurs points. La réforme doit prendre en compte les réalités du terrain. La suppression annoncée de la Taxe Professionnelle dès 2010, qui représente la moitié des recettes des collectivités, ne doit en aucun cas les priver de moyens. Cette recette doit être compensée durablement euro pour euro pour leur

permettre de continuer à investir sur le même rythme. Avant même que ne soient connues les dernières précisions sur ce point, certains Présidents de Conseils généraux de gauche ont déjà annoncé qu'ils supprimeraient les aides aux communes.

Ce ne sera pas le cas du département de l'Aveyron. Il s'agit d'un choix politique réfléchi qui traduit le souci que nous avons de voir maintenue la place essentielle des communes dans l'action de proximité.

Nous devons porter une attention toute particulière à un bon équilibre entre les territoires et à un traitement équitable de tous les Aveyronnais.

L'essentiel à nos yeux, les Aveyronnais l'ont bien compris, étant que le département a besoin de l'urbain et du rural pour se développer harmonieusement.

Que serait Rodez sans la campagne qui l'entoure, sans le dynamisme agricole du Ségala, du Causse ou de la Vallée de l'Aveyron qui constituent la base de sa puissance agroalimentaire ?

Que serait l'Aveyron sans la locomotive ruthénoise au niveau de l'emploi et des services ?

Le débat qui vise à opposer l'urbain et le rural est dépassé. Il ne ressurgit que dans les propos de ceux qui ne raisonnent qu'en termes de conflit alors qu'il nous appartient de rassembler.

Jean-Michel Lalle

Groupe de la Majorité et non Inscrits

Groupe socialiste et républicain

Construisons l'Aveyron numérique

En matière de haut débit, la politique du Conseil général de l'Aveyron est un échec. Pour 13,9 millions d'euros investis, seuls 600 foyers ont un accès haut débit grâce à cette technologie. Le coût est énorme pour les financements engagés : chaque connexion a coûté 23 167 € aux contribuables aveyronnais, sans compter la qualité défailante du service et le prix onéreux de l'abonnement pour les usagers. La technique retenue, le Wimax, n'est pas adaptée à notre territoire vallonné et n'est donc pas opérationnelle.

Depuis 2005, année où le Conseil général a décidé de se lancer dans l'offre Internet, les Aveyronnais attendent. Ils attendent de pouvoir disposer d'un accès haut débit identique à celui de leurs concitoyens français. Ils attendent parce que la majorité départementale UMP a décidé, cette année là, de déléguer la compétence haut débit à une société privée en concluant une délégation de service public (DSP). Un choix que les élus du groupe socialiste et républicain avait alors contesté puisque les DSP augmentent les coûts de 20 à 30 %. En effet, l'objectif de ces sociétés délégataires est de rentabiliser au maximum les investissements en faisant payer les collectivités, soit indirectement les contribuables.

Au mois de février 2008, le réseau devait être livré et la société délégataire Net Aveyron SAS, chargée de la construction et de l'exploitation du réseau, s'était engagée à fournir une couverture totale en haut débit. Cette mission n'a pas été remplie.

Aujourd'hui, nous ne pouvons plus attendre, les bras croisés, que le délégataire Net Aveyron veuille bien achever la connexion de tous les foyers aveyronnais au haut débit. Nous avons au contraire l'obligation de le contraindre à respecter ses obligations et le cahier des charges prévues par la DSP. Nous ne devons pas renoncer à cet investissement financier. Nous avons l'obligation, vis-à-vis des citoyens qui nous ont élus, d'une bonne gestion des deniers publics.

Le Département de l'Aveyron qui fait figure de mauvais élève, classé 95ème en termes d'offres Internet par l'hebdomadaire L'Express, doit être en capacité de pouvoir offrir un accès total à l'Internet haut débit à l'ensemble de ses habitants.

A l'heure où le haut et le très haut débit sont d'une importance capitale puisqu'ils peuvent accélérer, d'une part, la croissance et l'innovation dans tous les secteurs de l'économie, et, d'autre part, la cohésion sociale et territoriale, le groupe socialiste et républicain estime qu'il est temps que le Département assume ses choix pour sortir de l'enclavement numérique dans lequel il nous a plongé.

Anne Gaben-Toutant

Conseiller général de l'Aveyron

Conseillère municipale de Mouret, Canton de Marcillac-Vallon

www.nouvelaveyron.com

THÉÂTRE

Le béret de la tortue

Vacances entre amis, vacances pourries ! Trois couples, que tout oppose, partagent une villa de bord de mer pour les vacances. Les jugements des uns sur les autres sont injustes et cruels. Moderne et drôle. Avec la troupe des Comédiens au Chariot.

> Les 20/11 et 21/11, à 20 h 30, salle Paul Astruc, avenue de l'Europe à Rodez. Tél. 06 71 63 36 20.

Les Précieuses ridicules de Molière

> Les 26/11 (14 h 30) et 27/11 (20 h 45), théâtre de la Maison du Peuple à Millau. Tél. 05 65 59 47 61.

CINÉMA

2^{es} rencontres du film musical

Organisées par l'abbaye de Sylvanès, projections de films d'opéra, de comédies musicales et débats.

> Du 11/11 au 15/11, Le Temple, cinéma de Camarès. Tél. 05 65 98 20 20.

Connaissance du Monde : Mexique, terre sacrée

Film de Michel Aubert.

> Le 04/12 à 14 h 30, 17 h 30, 20 h 30, MJC de Rodez. Tél. 05 65 67 01 13.

CULTURE OCCITANE

Serada cabaret occitan

Avec les chanteurs et conteurs occitans du Rouergue et du Quercy, especial Femnas. Avec la participation de Marie-Odile Dumeaux, Yvette Balard, Alberte Forestier, Chantal Portal.

> Le 28/11 à 20 h, domaine de Laurière à Villefranche-de-Rouergue. Tél. 05 65 45 04 66 ou 06 27 33 06 01.

Contact : Mission Départementale de la Culture

33, av. Victor Hugo, Rodez, Tél. 05 65 73 80 50, www.aveyron-culture.com

MUSIQUE

Richard Galliano, accordéon

1992 : Richard Galliano est nommé musicien jazz de l'année par l'Académie du jazz français. Il a joué avec de nombreux artistes : Juliette Gréco, Aznavour, Chet Baker, Michel Portal, Claude Nougaro...

> 16/11 à 21 h : Théâtre de Villefranche-de-Rouergue ; 17/11 à 20 h 45 : salle des fêtes de Lapanouse ; 18/11 à 20 h 45 : Saint-Affrique (lieu à confirmer) ; 19/11 à 20 h 45 : salle des fêtes d'Onet-le-Château ; 20/11 à 20 h 45 : Salle Yves Roques à Decazeville ; 21/11 à 20 h 45 : Espalion (lieu à confirmer). Organisateur : Renaissance du Vieux palais à Espalion. Tél. 05 65 51 11 50.

Amestoy Trio

Le trio toulousain Jean-Luc Amestoy (accordéon), Gilles Carles (guitare) et Marc Dechaumont (basse) vous invite à un voyage musical original aux multiples influences.

> Le Vendredi 27/11 à 21 h, théâtre de Villefranche-de-Rouergue. Tél. 05 65 45 13 18.

DANSE

Approche chorégraphique et travail de la voix

Avec Anna Pietsch. La Compagnie Pernelle propose une approche liant voix et mouvement, autour d'improvisations.

> Dans le cadre du plan de formation interdépartemental en lien avec le spectacle La Maison, le 27/11 à la MJC de Rodez.
> Stage, cours, le 23/11, MJC de Rodez. Organisé par la Mission départementale de la Culture. Tél. 05 65 73 80 80.

SPECTACLE

Franck Dubosc

« Il était une fois Franck Dubosc ». Dans ce nouveau spectacle, Franck se raconte. Il évoque son enfance, son adolescence, ses années d'adulte et enfin s'imagine plus vieux... Un réel moment de joie et de fou rire !

> Le 18/11, à 20 h 30, Amphithéâtre de Rodez. Office de tourisme 05 65 75 76 76.

Le cirque de Moscou sur glace

La magie du cirque, la féerie de la glace. Leur nouveau spectacle, « Moscow on ice » plonge le public dans une ambiance féérique, si caractéristique de cette troupe venue du froid.

> Le 14/11, à 15 h et 20 h 30, Amphithéâtre de Rodez. Office de tourisme 05 65 73 37 60.



CONFÉRENCE

Petites histoires de la Préhistoire

Chronique de la prise en compte de la grande ancienneté de l'Homme, des premières découvertes aux méthodes physiques de datation. Par Olivier Agogué, préhistorien et conservateur des musées départementaux.

> Le 20/11, à 20 h 30, Centre culturel départemental à Rodez. Tél. 06 45 88 53 29.

SALON

Salon du chocolat

Cette 4^e édition d'une manifestation qui avait attiré, l'an passé, 12000 gourmands aura lieu salle des fêtes d'Onet-le-Château du fait de la démolition de la salle du foirail de Rodez. Fontaine à chocolat, démonstrations, dégustations, vente, défilé de mode et même... Cyril Lignac feront le succès de cet incontournable rendez-vous. Prix du billet : 2 € (bénéfices reversés à l'IEM de Saint-Mayme).

> Les 14 et 15/11, salle des fêtes d'Onet-le-Château. www.salonchocolat-kiwanisrodez.fr

ART PLASTIQUE

« Passé (re)composé »

Archéologie et art contemporain avec Martine Damas, Luc Aussibal, Didier Béquillard, René Caussanel, Francis Mascles.

> Du 13/11 au 19/12, de 13 h à 18 h, du mardi au samedi inclus sauf jours fériés. Galerie Sainte-Catherine à Rodez. Tél. 05 65 46 69 63.

Jean-Nicolas Gérard, céramiste

> Jusqu'au 05/12, Galerie du Don, Le Don du Fel, 12140 Le Fel. Tél. 05 65 54 15 15.



UN LIVRE *Les patrimoines de France*



Superbe ouvrage que ce pavé de près de 700 pages richement illustré. Les quelque 150 auteurs (!) (urbanistes, architectes, conservateurs du patrimoine...) ont rédigé pour 126 collectivités des présentations topographiques et historiques mettant en valeur le patrimoine sous toutes ses formes : bâti, paysager ou culturel. L'Aveyron y est représenté par les Bastides du Rouergue, de Villeneuve à Sauveterre en passant par Villefranche-de-Rouergue ou Labastide-l'Évêque. Un passionnant et instructif tour de France.

Les patrimoines de France, éditions Gallimard, 696 pages, 35 €.

Al Canton - Cultura e departament

Lo Conselh general d'Avairon es un d'aquels que fa lo mai, e benlèu lo primièr en proporcion, per la cultura en Miègjorn-Pirenèus. Per çò que n'es de l'accion culturala occitana, lo departament ten la primièira plaça en Miègjorn-Pirenèus e una de las primièiras dins tot l'espandit occitan. Ara son desvolopament passa per la transversalitat. Es vengut necessari de trabalhar amb totes los servicis en carga de l'accion culturala : educacion,

musèus, musica, teatre, lectura, espectacle viu... Un gropament dels servicis departamentals que trabalhan per la lenga e la cultura occitanas permetriá d'engatjar, pel biais de convencions amb aquels partenaris, una vertadièra politica lingüistica e culturala globala. Aquel gropament podriá èsser tanben una mena de sindicat mixte per fin de desvolopar lo partenariat amb las comunas, las intercomunalitats e la

Region. Aquò permetriá al Conselh general de sostèner las accions locals dins l'encastre d'un projecte lingüistic e cultural coèrent. Un gropament dels servicis en carga de l'accion culturala occitana permetriá tanben d'armonisar l'ofèrta sus l'ensemble del territòri departamental e de far qualques estalvis d'escala al nivèl de la gestion e de la comunicacion.

Pigüe, Argentine Ils partirent une quarantaine...

C'était le 23 octobre 1884. Une quarantaine de familles aveyronnaises d'Espalion, Saint-Geniez-d'Olt, Gabriac, Aurelle, Naucelle... montent dans le train en gare de Rodez.

Elles arriveront en bateau à Buenos Aires, en Argentine, le 30 novembre, puis les 3 et 4 décembre à Pigüe, fondant là, dans la pampa, une ville qui porte toujours en elle ses origines françaises.

Fin du XIX^e siècle. La vie dans les campagnes aveyronnaises comme ailleurs est difficile. L'exode est à facettes multiples mais peu nombreux sont ceux qui font le choix d'aller au-delà des mers.

C'est Clément Cabanettes, né en 1851 à Ambec, commune de Lassouts, qui parvient à convaincre ces familles de s'exiler vers l'Argentine. Sous-lieutenant, il avait été engagé pour assurer l'entraînement et l'instruction de troupes argentines. Très entreprenant, il développa notamment la première compagnie téléphonique du pays. Devenu propriétaire de vastes terres cédées par le gouvernement de la province de Buenos Aires, il élabore le projet d'y faire venir des Aveyronnais. Retournant en Aveyron où un ami, François Issaly, a assuré la promotion de la colonie, Clément Cabanettes offre à chacun deux kilomètres carrés de terre arable pour six ans à condition que la moitié de la récolte soit reversée à la communauté. En échange, à la fin de cette période, les colons recevront un titre de propriété. Par ailleurs, une contribution de 5 000 francs est exigée pour le bétail, les semences et les machines agricoles, contribution qui n'était pas toujours intégralement payée. Parmi ces colons se trouvent une institu-



La Pampa au XIX^e siècle

trice, un forgeron, un charron, un curé, un commerçant... Pour eux, les premières récoltes sont décevantes : les techniques agricoles utilisées ne sont pas adaptées à la pampa et au cours de la deuxième année, une sécheresse sévit de mars à fin septembre. Heureusement, les fortes pluies d'automne permettent aux plants de maïs et de pommes-de-terre de pousser suffi-

samment pour assurer une maigre récolte. Ces difficultés ne dissuadent pas de nouveaux Aveyronnais de tenter l'aventure.

Aujourd'hui, Pigüe compte plus de 13 000 habitants qui commé-

morent chaque année la fondation de leur ville. Du côté aveyronnais, les liens sont toujours très forts. En témoigne l'association Rouergue-Pigüe présidée par Nathalie Auguy-Périeré, maire de Saint-Côme d'Olt.

Les domaines d'intervention sont multiples. Il s'agit aussi bien de pouvoir répondre à ceux qui effectuent des recherches sur leur passé tant argentin qu'aveyronnais que d'organiser des voyages touristiques, établir un partenariat avec l'hôpital de Pigüe, monter une pièce de théâtre en occitan ou encore réinstaurer l'enseignement du français dans les écoles de Pigüe, ceci avec Aveyron International, présidé par Pierre-Marie Blanquet.



Au temps des pionniers

Pour en savoir plus

Des livres : *Les Aveyronnais dans la Pampa*, université Toulouse le Mirail, éd. Privat ; *Pigüé, ces Français devenus gauchos*, Emile Cabanettes et Pierre Gombert, éd. du Rouergue ; *Clément Cabanettes*, Emile Cabanettes, éd. Subervie.

Internet : www.visitepigue.com.ar